



MUNICIPALES

PIERRE SAVELLI ENTRE EN LICE

P6

Photo Christophe Giudicelli

1,60€



TRANSPORTS
**LA SEMOP
EST VOTÉE**

P9

ÉDITO P3 • OPINION P4
KAMPÀ P5 • SETTIMANA CORSA P8
BRÈVES P24 • ASSEMBLÉE P25 •
MUNICIPALES P26 • CARNETS DE BORD P28
SÉLECTION SORTIES P30
ANNONCES LÉGALES P11



S E M P R À F I A N C ' À V O I

PIERRE SAVELLI
30 di novembre di u 2019



D
E
C
E
M
B
R
E

10

2019

09H-12H

13H30-16H30

LYCEE AGRICOLE
BORGO - MARANA

www.epl-borgo.fr



Alternatives aux pesticides : produire autrement pour mieux manger

ALTERNATIVES AUX TRAITEMENTS CHIMIQUES UTILISES PAR L'AGRICULTURE EN CORSE

EFFETS DES PESTICIDES SUR L'ENVIRONNEMENT ET SUR LA SANTE HUMAINE

ALTERNATIVES AUX PESTICIDES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

ALIMENTATION ET CONSOMMATION RESPONSABLE

CLEM'ABRI : HAIE AGRO-ECOLOGIQUE

METHODES ALTERNATIVES AUX PESTICIDES

LES AUXILIAIRES DES CULTURES

CONCEPTS GENERAUX EN PERMACULTURE

14H 30 - 16H 30 : DEMONSTRATIONS SUR

L'EXPLOITATION DU LYCEE AGRICOLE :

- * LACHERS DE PARASITOIDES
- * PRESENTATION DE LA METHODE DE PIEGEAGE MASSIF DE LA MOUCHE MEDITERRANEENNE DES FRUITS
- * DESHERBAGE THERMIQUE (SOCIETE DICOMAT)
- * DESHERBAGE MECANIQUE (ROTOFIL)



SOMMAIRE

OPINION	P4
KAMPÀ	P5
BASTIA PIERRE SAVELLI ENTRE EN LICE	P6
	
SETTIMANA CORSA	P8
TRANSPORTS LA SEMOP VOTÉE	P9
LIVRES LA CHRONIQUE DE JACQUES FUSINA	P10
ANNONCES LÉGALES	P11
BRÈVES	P24
POLITIQUE ASSEMBLÉE	P25
POLITIQUE MUNICIPALES, ÉTAT DES LIEUX	P26
POLITIQUE CARNETS DE BORD	P28
SÉLECTION DE SORTIES	P30

Cavaliera è cavallaria

Dipoi u veranu 2018, a prifetta di Corsica, Josiane Chevalier, hà dimustratu u so impegnu pà u minimu sughjettu, ch'ella s'ghì nant'à u cartulari di l'urbanisimu o di l'agricultura. U rispettu di u cuntrollu di legalità, dinò, ma ancu una certa manera d'appiegà cù siverità i cusi ditti principii custituziunali. L'ultima prova? Una pulemica (una di più) cù u presidenti di l'Esecutivu, Gilles Simeoni, inghjiru à l'impieggu è a lingua corsa. In una lettera, Josiane Chevalier hà dumandatu ch'ella s'ghì cambiata una deliberazioni di l'Assemblea di Corsica nant'à a trasformazioni di a ciucciaghja Letizia, in Aiacciu, in stabilimentu bislingu. Un puntu diragna particularmenti a lucataria di u Palazzu Lantivy inde u documentu di l'istanza tarritorial: «favurizà durante impieghi novi parsunali cursofoni». Pà a prifetta, «ùn si pò accittà una misura simuli, parchì metti in evidenza prifarenzi liati à a cumpitenza linguistica. Pudaria dunqua», sempre d'appressu à ella, «essa cunsidarata com'è discriminatoria è raprisintà un attaccu contr'à u principiu custituziunali d'ugualità di i citadini». Un discorsu chì, sicuramente, hà fattu riagiscia u presidenti di l'Esecutivu di Corsica, chì hè à l'urighjini di a publicazioni nant'à i reti suciali di u scambiu privatu cù Josiane Chevalier nant'à stu sughjettu. Gilles Simeoni parla di un «rimprovaru chì ùn hè fundatu nè ind'i fatti, nè in tarmini di dirittu». Ùn capisci micca parchì «u fattu d'impiegà parsunali cursofoni pà i parsunali cuncirnati da a missa in opara di u latu educativu di u prughjettu di stabilimentu pudaria raprisintà una discriminazioni. Si tratta, à u cuntrariu, di a presa in contu d'una cumpitenza linguistica». Senza scurdassi d'incalcà nant'à u fattu chì u documentu ùn sarà micca cacciatu. C'hè da dumandassi u scopu di surtiti statali simuli, aldilà di u ramentu sempiternu chì a Corsica hè francesi dipoi u 1769. ■ Santu CASANOVA

Vous vivez en Centre-Corse, dans le Cap,

la région de Vico, celle de Bonifacio ou le Sartenaï?

Vous avez une bonne connaissance de la vie publique,

culturelle, associative et sportive

dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre en lumière

les initiatives qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou prendre des photos?

**L'ICN recherche
ses correspondants locaux.**

Écrivez-nous: journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE™

Directeur de la publication – Rédacteur en chef : Paul Aurelli (06 86 69 70 99)
journal@icn-presse.corsica

BUREAU D'AJACCIO & RÉDACTION

• Chef d'édition Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr
• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris • eric.patris-sra@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA 1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

• Secrétariat Bernadette Benazzi Tél. 04 95 32 04 40
• Annonces légales Albert Tapiero Tél. 04 95 32 89 92
• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia, Tél. 04 95 32 89 95
Société locataire-gérante des titres et marques – Principaux associés : PA, AG, JFA, GA, PLO.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia • Dépôt légal Bastia
CPPAP 1020 C 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR • Alliance de la presse d'information générale
Fondateur Louis Rioni



H U M E U R

Communiqué de presse

Chers lecteurs, vos préoccupations sur le pouvoir d'achat et sur la réforme des retraites ont traversé les frontières pour toucher le personnel d'une petite entreprise qui se pensait loin de vos légitimes inquiétudes. J'ai donc le devoir, même si cela paraît unimaginable, de vous informer du dépôt d'un préavis de grève reconductible par les équipes de notre atelier de fabrication.

Aucune revendication salariale n'anime ce choix, juste l'expression d'un ras-le-bol. Les cadences infernales et la pression qu'inflige cette période, pour répondre à vos souhaits, mes équipes ne les supportent plus ou mal. Leur joie au travail s'est transformée en désarroi au fil du temps car les compétences techniques et créatives ont laissé place à de simples tâches d'exécution répondant le plus souvent au diktat d'entreprises de commerce en ligne et surtout à votre consumérisme effréné. Être réduit à emballer de plus en plus -même pour les plus petits- des produits high tech à l'obsolescence programmée qui viendront grossir les montagnes d'ordures dont on ne sait plus quoi faire, ne les emballe justement plus.

A cela s'ajoute le mal-être de mon fidèle Rudolph qui, avec ses sept autres camarades cervidés, n'a pas attendu la Cop 25 pour s'interroger sur l'avenir de notre planète et plus particulièrement sur la nouvelle empreinte carbone que laissera notre prochaine sortie à faire en moins de 36 heures pour rejoindre plusieurs millions de foyers.

Enfin, même si je ne sais plus depuis combien de temps personnellement je cotise je m'interroge désormais comme vous sur l'opportunité d'aspirer tant qu'il est encore temps à une retraite méritée pour magiques et loyaux services.

Je tenais donc à vous informer de possibles perturbations qui ne permettraient pas à mes lutins, à mes rennes et à moi-même de répondre le 24 décembre prochain à l'ensemble de vos attentes.

Votre dévoué Père Noël. ■ pcc Dominique PIETRI

EN LIBERTÉ FINKIELKRAUMAGNON?

«*Bats ta femme tous les matins, même si tu ne sais pas pourquoi, elle le sait*». Puisant peut-être son inspiration dans ce dicton d'origine arabe, Alain Finkielkraut, dans un bel élan venu plutôt de ses gonades que du cœur ou de ses cellules de la névrologie, a clamé haut et fort qu'il violait sa femme chaque soir et a incité tous les hommes à en prendre de la graine. En l'absence de tout témoignage de Mme Finkielkraut, nous nous garderons bien de suspecter son époux de vantardise gauloise. De plus, à l'instar de l'épouse de Sganarelle qui se plaisait à être battue, cette dame, elle, peut, pourquoi pas? trouver tout son compte à subir les assauts de son conjoint. David Pujadas, jamais à court de déodorant, a vu dans les «confidences» de notre moderne Socrate un magnifique échantillon d'humour au second degré. L'humour serait, dit-on, la politesse du désespoir. Toutefois, nous manquons, là encore, de témoignages pour affirmer, sans preuve, que M. Finkielkraut est l'image même du désespoir des siens. On n'en demeure pas moins songeur. Ses mots conduisent à fantasmer. À rêver d'un gorille évadé de sa cage. Un primate ne brillant ni par le goût ni par l'esprit. Puissant d'entre les puissants. Taraudé par sa misère sexuelle. Une montagne de muscles, de poils, d'hormones mâles, d'incontrôlables pulsions qui pousseraient le bel animal à entraîner le philosophe dans des buissons où il lui ferait subir les derniers outrages... Scène filmée. Comme il se doit... Et répercutée plusieurs milliers de fois sur snapchat. Humour au second degré? Bien entendu, voyons!... Plus sérieusement qui, dans l'actuel gouvernement, se souvient ou a entendu parler d'Olympe de Gouges, pionnière du féminisme français et de son ouvrage publié en 1791, intitulé *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*? Le texte fit grand bruit à sa parution avant de sombrer dans l'oubli. En 1986, grâce à Benoîte Groult, il fut publié dans son intégralité. Dans l'article VII, Olympe énonçait fermement qu'elle ne réclamait pas de droits spéciaux pour les femmes. Elle revendiquait tout simplement une égalité femme-homme. L'article X était tout autre: «*La Femme a le droit de monter sur l'échafaud; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune*». Elle obtint, sur un certain point, gain de cause en étant guillotinée en 1793. Quant à l'égalité voulue... En 2019, 228 ans après la parution de l'œuvre d'Olympe de Gouges, le sujet demeure d'une brûlante actualité. Le 5 novembre, des députés ont manifesté, de façon symbolique dans l'hémicycle de l'Assemblée en se levant, à 16h47, pour marquer le moment où les femmes commencent à travailler «gratuitement» en raison des inégalités salariales. Les rangs, comme d'hab', étaient clairsemés. Les membres du gouvernement, culs vissés sur leurs sièges éjectables, ont regardé ailleurs. Il est des endroits où l'on doit se montrer et d'autres où il faut savoir être discret. À chacun sa transparence. On a beau avoir des convictions, l'heure n'était pas à monter au créneau. Pas même lorsque Richard Ferrand a intimé à ces femmes et hommes, élus du Peuple, de s'asseoir ou de quitter l'hémicycle. Triste, non? Allons, allons, n'exagérons rien! M. Ferrand n'a pas dit: «*Vos gueules les mouettes!*». C'est vrai. Simple oubli. Un grand acteur peut très bien, un jour, oublier sa réplique. Il faudrait penser à ajouter un souffleur au perchoir. Tout théâtre subventionné en a un. Et puis ça créerait un emploi. Toujours bon à prendre pour étoffer les stats. ■ Paulu-Santu MUSÈ-PUGLIESI

IL FALLAIT LE DIRE «*Je tiens à dire aux retraités qui nous regardent qu'aucune pension ne va baisser. Rassurons sur ce sujet. Contrairement à ce qui a été dit, la réforme des retraites n'aura aucun impact sur ce que touchent les retraités actuellement*»

a affirmé **Marlène Schiappa** sur son compte Twitter le 3 décembre. Il a sans doute échappé à la secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes que nombre de ceux qui sont retraités «actuellement», quand bien même le montant de leur retraite serait inchangé, sont peut-être inquiets de ce qu'il adviendra des futurs retraités en puissance que sont leurs enfants et petits-enfants. Il est vrai qu'il n'est pas donné à tout le monde d'avoir l'esprit start-up nation et de faire du neuf avec du vieux en recyclant fort à propos le «après nous le déluge» de Mme de Pompadour. ■ PMP

CHÈZ MIC

SSÈ LA FÔTE
AUX MIGRANTS!

ET AUX PAUVRES
QUI FONT DU
BLACK!

SANS OUBLIER
LES LGBT!

CEUX-LÀ NE FONT
JAMAIS GRÈVE...



MUNICIPALES 2020

BASTIA: PIERRE SAVELLI ENTRE EN LICE



***Pierre Savelli, le maire de Bastia,
a annoncé ce samedi 30 novembre
qu'il conduira la liste «Bastia piu forte inseme»
aux élections municipales de mars 2020.***

***Pour cela, le maire sortant
qui a succédé à Gilles Simeoni en 2016
mènera sa première campagne en qualité
de tête de liste, avec le soutien
de la majorité municipale actuelle.***

Le décor choisi par la majorité bastiaise pour lancer sa campagne pour les prochaines élections municipales de mars 2020 est planté. Ce samedi 30 novembre, c'est sur les escaliers de la place de l'église St-Charles, dans le centre ancien de Bastia, que Pierre Savelli, le maire sortant qui a succédé à Gilles Simeoni en 2016, vient officiellement de se lancer dans la course. Si ce n'est pas sa première campagne, c'est la première fois qu'il conduit la liste. Les musiciens sont là, des livrets pour présenter le bilan de la mandature ont été imprimés, des enfants tiennent des pancartes sur lesquelles on peut lire «*Bastia piu forte Inseme*», le nom choisi pour cette démarche et voilà Pierre Savelli s'offrant un bain de foule en descendant les longs escaliers depuis le boulevard Gaudin. «*Un quartier où tout a commencé*» dira dans son discours l'actuel maire de la ville et seul intervenant du jour à la tribune avant de «*dire merci à tous les militants, quelles que soient leurs origines politiques*».

Pour l'occasion, l'intégralité de la majorité municipale est présente. Les nationalistes d'«*Inseme Per Bastia*», bien sûr, avec en première ligne les poids lourds comme Gilles Simeoni, le président de l'Exécutif, Michel Castellani, député de la 1^{re} circonscription de la Haute-Corse et les partenaires qui forment l'équipe actuelle comme la première adjointe Emmanuelle de Gentile, pour la fédération du Parti socialiste de la Haute-Corse et Jean-Louis Milani pour la droite. Dans la foule, on reconnaît aussi les visages de Jean-Felix Acquaviva, député de la 2^e circonscription de la Haute-Corse et secrétaire national de «*Femu a Corsica*» mais aussi de Guy Armanet, président du SIS2B et maire de Santa Maria di Lota ou encore Louis Pozzo di Borgo, adjoint au maire de Furiani. De nombreuses personnes du monde culturel et associatif étaient



Photos Christophe Giudicelli

là, tout comme Gérard Romiti, président du Comité national des pêches, qui sont venues compléter la liste des soutiens.

Comme en 2014, les nationalistes ne partiront pas seuls pour tenter cette fois-ci de garder cette citadelle bastiaise. Une union avec les partenaires de gauche et de droite que Pierre Savelli a cités dans son discours en évoquant: «*Une démarche d'ouverture qui visait à mettre Bastia au dessus des querelles politiciennes, ce qui nous rassemble est bien plus fort que ce qui nous différencie*».

«*Un pari réussi*» pour le maire sortant qui évoque le travail mené en commun pour «*initier des changements profonds*». Les partenaires de la majorité municipale seront bien là, mais cette fois-ci dès le premier tour de l'élection comme le souligne Emmanuelle de Gentile, afin de «*poursuivre ce rassemblement qui a démarré en 2014 et l'amplifier. Comme ça, nous sommes très clairs avec les Bastiais, on aura un projet commun avec un bilan commun et la volonté de poursuivre cette union autour de la ville et de ses habitants. Souvent, dans les majorités en fin de mandat, il y a des dissensions, pour nous c'est le contraire, nous avons appris à nous connaître. Il y a pu avoir des difficultés en début de mandat, car nous n'avions pas la même approche et progressivement la confiance est arrivée. Il n'y avait pas de raison de partir chacun de son côté*».

Impossible pour un maire sortant qui lance sa campagne de ne pas évoquer le bilan de la mandature. «*Nous avons proposé en 2014 un véritable projet de société, un projet sur trente ans validé par le peuple*» lance Pierre Savelli depuis le perron de l'église St-Charles avant de préciser «*Nous avons fait de Bastia, une ville plus démocratique en mettant la transparence et l'équité au cœur de la machine municipale, des emplois et des marchés publics*». Le

maire sortant a également cité les différents projets menés à bien, comme A casa di l'anziani, mais aussi les différentes rénovations et créations d'infrastructures qui, il faut le dire ont, pour certaines d'entre elles, débuté sous l'ancienne mandature puis ont été modifiées en cours de mandature comme la réalisation de l'Aldilonda. Souvent attaqué sur son manque de projets, le maire de Bastia avance les 100M€ d'investissement fait par la ville durant la mandature écoulée.

Pour Pierre Savelli, «*changer une ville ne se fait pas en un mandat*». Le discours était court mais les esquisses d'un programme ont été posées, notamment sur la question des transports publics pour relier les différents quartiers de la ville, la mixité sociale, sur une ville respectueuse de l'environnement dans laquelle l'économie sera au service de l'humain. Le maire sortant souhaite faire de Bastia une cité qui rayonne en Méditerranée et en Europe avec la langue corse comme moyen d'insertion sociale.

Pour le moment, s'agissant de la composition de la liste de «*Bastia piu forte in seme*» les discussions seraient toujours en cours, selon les principaux intéressés. Comme dans les autres villes de l'île et ce n'est pas une surprise, l'union avec les nationalistes de Corsica Libera et du PNC ne s'est pas faite ici non plus. Pourtant, l'appel à la main tendue a souvent été répété à maintes reprises, ces derniers mois. Pour Pierre Savelli, «*À Bastia, notre volonté pour les municipales n'est pas de dire que les nationalistes ont gagné seuls mais de dire quelles sont les personnes qui partagent nos valeurs les plus importantes et qui veulent travailler avec nous pour développer notre ville. Nous le disons depuis 2001, Bastia n'est pas une ville nationaliste, il faut travailler avec tous ceux qui veulent travailler.*» ■ **Christophe GIUDICELLI**

TRANSPORTS

Air Corsica, 1^{re} compagnie française dotée d'Airbus A320neo



Photos Christophe Giudicelli

Le 4 décembre, un Airbus A320neo aux couleurs d'Air Corsica s'est posé à l'aéroport de Bastia-Poretta. La compagnie aérienne régionale, qui vient de fêter ses 30 ans, s'est en effet engagée dans un processus de renouvellement de sa flotte, composée jusqu'alors de 6 Airbus A320ceo. D'ici la fin de l'année 2019, 2 de ces avions de première génération, équipés d'une motorisation classique et offrant une capacité de 180 sièges, auront été remplacés par 2 deux Airbus A320neo, appareils de dernière génération dotés d'une nouvelle motorisation et dont la capacité est de 186 sièges. Ils seront exploités sous contrat de location d'une durée de 12 ans auprès de ICBC Leasing, filiale de l'Industrial and commercial bank of China. Un choix qui, au delà du fait d'abaisser l'âge moyen de la flotte à 6 ans, va permettre à la compagnie de réaliser d'importantes économies de carburant. Par rapport aux appareils qu'elle exploite aujourd'hui, les moteurs LEAP des A320neo, fabriqués par le groupe CFM International, coentreprise réunissant à 50/50 la société américaine General Electric et la société motoriste française Safran Aircraft Engines, permettent une réduction d'environ 20% de la consommation en carburant. À terme, la nouvelle composition de la flotte Airbus d'Air Corsica se traduira par une baisse de sa consommation annuelle de carburant de 2 millions de litres, soit une diminution de la consommation totale annuelle de la compagnie de l'ordre de 4%. Autre attrait de ces nouveaux appareils qualifiés d'«éco-efficaces», la perspective de diminuer de 50% les émissions d'oxyde d'azote, de 20% des rejets de CO² (gaz carbonique) et de parvenir à une réduction des nuisances sonores allant jusqu'à 20 décibels, diminuant ainsi de moitié l'empreinte sonore au sol par rapport à la génération précédente d'A320. D'autres évolutions technologiques comme l'utilisation de matériaux composites sur la voilure et la structure de l'avion (fibres de carbone, fibre d'aramide ou fibre de verre) et la présence de «sharklets» (aillettes de 2,50m en bouts d'aile ou extrémités de voilures) pour améliorer le profil aérodynamique participent à la baisse de la consommation. Côté agencement intérieur, outre 6 sièges supplémentaires, une travée entre les sièges un peu plus large, des sièges plus ergonomiques sous lesquels sont insérées des prises USB afin de pouvoir charger tablettes et téléphones, des toilettes pensées pour les personnes à mobilité réduite, des plafonniers conçus pour le rangement des équipements de secours qui permettent de libérer de l'espace supplémentaire pour les coffres à bagages et un niveau sonore atténué, en cabine comme dans le cockpit. Air Corsica est la première compagnie aérienne française à faire le choix de ce type d'Airbus. ■ AN

Les écoles de Bastia célèbrent la Sant'Andria



Aprite è spartite per a Sant'Andria!!! Depuis quelques années, la Ville de Bastia essaie de raviver auprès des écoliers la tradition de la fête de la Sant'Andria. Au-delà de l'aspect religieux, ce sont surtout les valeurs de partage et de générosité qui sont mises en avant. Aussi, ce matin du 29 novembre, avec un jour d'avance, calendrier scolaire oblige, au pied des immeubles de Montesoro, dans les quartiers sud de Bastia, résonnent le cri et les chants des élèves de l'école primaire René-Subissi. Ils sont environ 150, accompagnés par leurs professeurs, guitare à la main, visage noirci, à déambuler entre les tours, poussant chariots de supermarché et brouettes. Le tout dans un vacarme de tonnerre. Objectif: faire le plus de bruit possible, sonner aux portes des immeubles afin d'amener les habitants à sortir de chez eux et faire don de farine, pâtes ou de tout autre aliment afin de les redistribuer aux associations caritatives. Pour Dumè Delporto, directeur de l'école, cette célébration de la Sant'Andria est importante à plusieurs titres. «*La première, c'est bien sûr de perpétuer une tradition qui s'était perdue avec le temps et la seconde, c'est de transmettre aux élèves et aux plus jeunes cette notion de partage et d'entraide avec les plus démunis*». Mais même au pied des immeubles, l'école n'est jamais loin pour Dumè Delporto: «*cela permet aux enfants de travailler des matières comme le corse avec l'apprentissage des traditions et des chants mais aussi l'éducation civique et morale. L'important, c'est de montrer aux élèves que l'on peut être généreux sans rien attendre en retour*» explique-t-il. C'est exactement ce que retient Jaclyna, élève en CM1. Elle évoque l'entraide dès qu'on lui parle de la Sant'Andria et quand on lui demande si les habitants sont généreux, la réponse est plutôt positive mais pour les voisins les plus récalcitrants, la technique consiste selon elle à faire le plus de bruit possible pour les convaincre de faire un don. Les denrées récoltées par les élèves de l'école René Subissi ont ensuite été récupérées par le petit train de la ville qui a fait le tour de toutes les écoles de Bastia avant de déposer tout cela au centre culturel l'Alboru. Au total, des dizaines de sac-cabas ont été récoltés par les enfants de la ville pour cette édition 2019 de la Sant'Andria. Ils seront redistribués au secours populaire, aux Restaus du Cœur et à l'association Partage. ■

Christophe GIUDICELLI

Compagnie maritime régionale : prête à prendre la mer ?

Illustration ICN d'après photo DR



Le 29 novembre, une partie de l'hémicycle s'est prononcée en faveur de la passation d'une concession de service public pour les rotations maritimes entre la Corse et Marseille à compter de 2021, au profit d'une Semop spécialement créée.

La création de cette société, construite sur un partenariat public-privé, et présentée comme le premier pas vers la compagnie maritime de service public, a été vivement critiquée par l'opposition.

C'est un nouveau pas vers la compagnie maritime régionale tant appelée de ses vœux par la majorité nationaliste depuis qu'elle a pris les rênes de la Collectivité de Corse (CdC). Le 29 novembre dernier, l'Assemblée de Corse s'est penchée sur la création d'une société d'économie mixte à opération unique (Semop) qui se verra attribuer la concession de transport de marchandises et de passagers entre les cinq ports insulaires et Marseille à compter du 1er janvier 2021. Un rapport qui fait suite au vote de septembre 2016, qui prévoyait la création de la compagnie maritime régionale sous forme de deux Semop – l'une pour les rotations entre Marseille et Ajaccio et Bastia et l'autre pour les trois ports secondaires – et d'une Sem d'investissement.

Lors d'un long exposé technique de plus d'une heure, la présidente de l'Office des transports de la Corse (OTC), Vanina Borromei, expliquera que c'est donc finalement une seule Semop qui a été retenue pour l'ensemble de la desserte maritime de l'île. «*Son objectif étant les garanties de la continuité territoriale, de manière opérationnelle pour répondre à demande des usagers, d'une juste compensation imposée par l'Union européenne, et juridique par rapport au droit européen et droit interne*», souligne-t-elle en indiquant que cette Semop sera construite sur un partenariat public-privé : 50,1% du capital social seront détenus par la CdC et 49,9% par un actionnaire privé, désigné au terme d'un appel public à la concurrence dont les conclusions devraient être portées devant l'Assemblée de Corse en juillet 2020. Le candidat retenu, une compagnie ou un groupement de compagnies, devra ensuite constituer une société dédiée ad hoc qui deviendra l'actionnaire privé de la Semop. Concessionnaire du service public de transport maritime durant 7 ans, la Semop assurera ensuite des rotations 7 jours sur 7 depuis et vers Ajaccio et Bastia, et 3 jours sur 7 pour les autres ports, le tout dans la même dynamique de diminution des prix déjà amorcée lors du vote de

la délégation de service public (DSP) transitoire.

Dès son exposé terminé, la présidente de l'OTC a essuyé les attaques de l'opposition. En tête, la conseillère territoriale Per l'Avvenne Marie-Anne Pieri, fait part de ses craintes notamment au regard de l'entente entre les concurrents qui pourra en découler. Le président de son groupe, Jean-Martin Mondoloni, déplore que les membres de l'Exécutif, selon lui «*victimes de cette incapacité à opérer une mue entre l'exercice militant et l'exercice du pouvoir*», se cantonnent aux débats symboliques au détriment de l'action. Jean-Charles Orsucci, d'Andà per dumane, enfonce le clou. Pour lui, le problème de la desserte maritime de la Corse étant résolu, «*Il faut que la majorité territoriale se consacre à solutionner les problèmes de la Corse et non pas à remettre en cause ce qui fonctionne*». Enfin, sur les bancs de la Corse dans la République, Valérie Bozzi fustige «*l'inefficacité du système proposé*» et «*l'enfumage qui l'entoure*» : «*On va faire croire aux prémices de la création de la compagnie maritime alors qu'en réalité nous sommes dans un partenariat public-privé plutôt classique*». À son sens, la Semop n'étant qu'un «*outil législatif favorisé par l'actuel gouvernement*», elle juge «*qu'il n'apporte rien de plus qu'une DSP classique*».

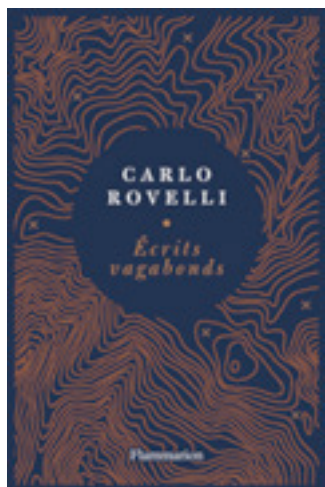
En guise de réponse, la présidente de l'OTC insiste sur le fait qu'il s'agit d'une «*étape fondamentale et essentielle*» dans la création de la compagnie maritime. De son côté, le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni, rappelle que la Corse a été pendant des décennies «*otage d'un système qui nous a ruinés, où il n'y avait pas de maîtrise des prix ou des dessertes, et des grèves à n'en plus finir. [...] Le chemin est clair, il n'est pas aisé. Mais je suis certain que ceux qui voteront pour ce rapport feront le meilleur choix pour la Corse*». In fine, le rapport est adopté sous les applaudissements des trois groupes de la majorité. L'opposition a, sans surprise, voté contre, moins la voix de Pierre Ghionga qui s'est abstenu. ■ **Manon PERELLI**



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

ÉCRITS VAGABONDS



Carlo Rovelli
Écrits vagabonds
traduit de l'italien par Sophie Lem
Flammarion, 2019

Je ne vous parlerai pas cette fois d'un roman ni d'un recueil de poèmes mais d'un ensemble de courts textes qui ne laisseront assurément personne indifférent. Car sous le titre *Écrits vagabonds*, c'est un scientifique de haut niveau qui s'exprime, physicien de renommée internationale, chercheur italien spécialiste dans le domaine de la physique quantique, également professeur à l'université d'Aix-Marseille et invité dans plusieurs grands établissements de recherche. Carlo Rovelli, esprit curieux et savant philosophe, réfléchit avec ses lecteurs, à l'occasion de ses multiples expériences ou voyages et réunit dans ce volume des pépites rares sur des questions que chacun de nous se pose déjà ou se posera dans un monde en constante et rapide évolution. Ce ne serait déjà pas si commun comme point de vue, mais le physicien est un conteur de grand talent : aussi, chaque question évoquée l'est avec la finesse, la profondeur et l'intérêt qui font qu'on le suit avec facilité et plaisir malgré la complexité de certaines des idées dont il s'empare et qu'il nous entraîne à partager. C'est une expérience rare que je vous engage à tenter, car ces vagabondages, sous leur air d'extrême simplicité, prennent progressivement un intérêt majeur pour celui qui s'y confronte dans cette lecture pourtant divertissante entre science et philosophie.

Chacun d'entre nous s'interroge à sa manière et en fonction de ses propres intérêts à la vie et au monde où nous vivons, mais le faire en la compagnie éclairée d'un esprit vif et réactif, libre et sincère, comme celui de ce chercheur devient un régal philosophique et humain sur les chemins d'aujourd'hui et sur ceux qui nous attendent dans un avenir très proche. Les «trous noirs» de la physique quantique, par exemple, nous en avons éventuellement entendu parler, mais traités ici de manière pédagogique autant que très solidement étayée, ils deviennent moins étranges et plus accessibles qu'on le pensait, y compris lorsque les réponses certaines n'existent pas toujours et que le guide avoue lui-même naturellement quelques-unes de ses propres limites explicatives.

Dans ce voyage nous rencontrerons des noms célèbres de la science (Newton, Copernic, Darwin, Einstein, Marie Curie...), de la philosophie (Aristote, Platon, Isocrate, Hume, Kant...), ou de la littérature (Dante, Pétrarque, Leopardi, Nabokov...), tant d'autres encore, moins connus ou plus récents, mais toujours évoqués ou cités avec respect et reconnaissance. Nous serons amenés parfois à découvrir d'eux des éléments curieux, de brillants rapprochements, d'étonnantes anecdotes, parfois aussi la révélation d'intuitions ou même d'erreurs qui ont pourtant marqué des progrès de l'humanité... Ils nous sont toujours contés avec à-propos et une remarquable pertinence, y compris lorsque nous avons l'impression d'assez bien connaître ce dont on nous entretient. Nous ferons donc également connaissance avec des chercheurs méritants et bien ignorés encore du grand public. D'autant que, pour tout dire, le nom de Carlo Rovelli lui-même ne m'était pas personnellement des plus familiers.

Or, lorsqu'il évoque des questions comme celle de la mesure du Temps, des mystérieux «trous noirs», des ondes gravitationnelles, du réchauffement global, de la particule de Higgs... par exemple, nous avons l'agréable impression d'une réelle élucidation malgré le vertige de certaines perspectives : car Rovelli n'est pas un de ces catastrophistes modernes faisant péril de tout, mais examine les connaissances actuelles avec un esprit logique et modéré, qu'il nous entretienne de science ou de problèmes du quotidien, d'infini ou de religion, de liberté ou d'humaines certitudes. Pour les habitués, fort nombreux, des rendez-vous du Parc Galea sur notre côte orientale, ce livre sera donc aussi un excellent complément à ces voyages que les conférenciers, remarquables invités, nous font vivre semaine après semaine d'une riche programmation annuelle. ■

POUR ANNONCER GRATUITEMENT
LES **RENDEZ-VOUS**
DE VOS **ASSOCIATIONS**
ET **COMMUNES**

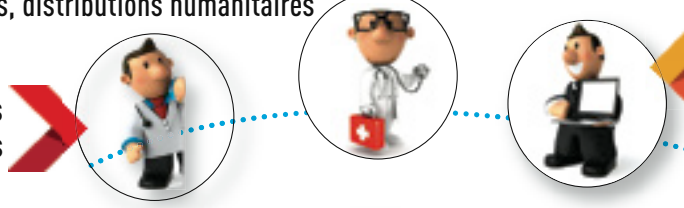
www.icn.corsica/publier-une-info

L'agenda en ligne de votre commune ou de votre association



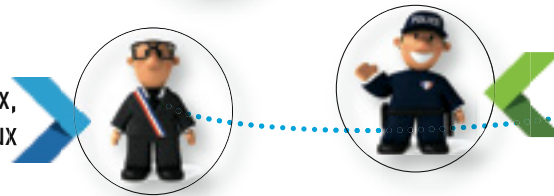
Dons de sang, services de garde,
collectes, distributions humanitaires

Permanences, fermetures et ouvertures
des services divers



Réunions,
colloques,
meetings

Assemblées générales, conseils municipaux,
messes, cérémonies, travaux



Inscriptions,
recrutements,
concours



**SERVICE
GRATUIT**

POUR COMMUNIQUER DANS L'AGENDA DE MA COMMUNE, JE ME RENDS SUR www.icn.corsica/publier-une-info

POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
ICN A CONFIE LA REGIE DE SA PUBLICITE COMMERCIALE A CORSE REGIPUB ET VOUS REMERCIE PAR
AVANCE POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RESERVEREZ A STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

CORSE REGIPUB SAS M. STÉPHANE BRUNEL

TÉL. 0612 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

EXPÉRIENCES IMMERSIVES

A CiTaDeLLA di CoRti

UNE CITADELLE POUR HORIZON

Commission - G.L. - © Musée de la Corse / CdC



16/11/2019
31/03/2021

CORTI **Museu
di a Corsica**
Jean-Charles Colonna



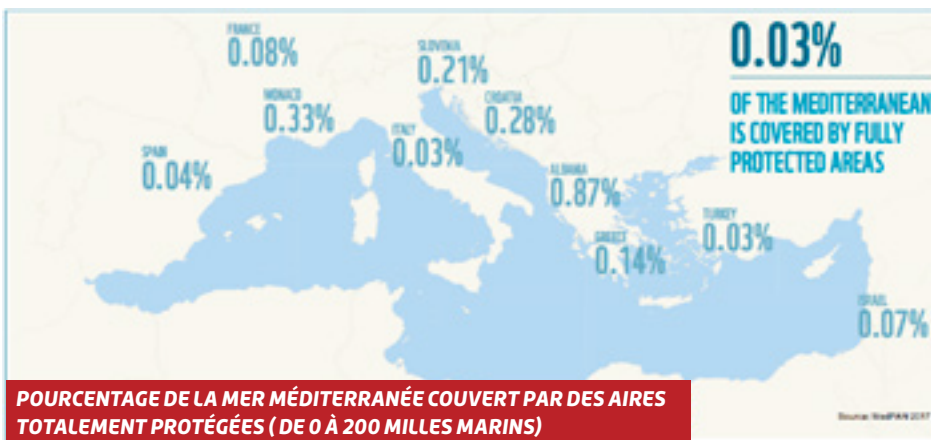
04.95.45.25.45 museudiacorsica@isula.corsica

www.museudiacorsica.corsica

CONVENTION DE BARCELONE POUR LA MÉDITERRANÉE

Le WWF pose le constat d'un échec

«Les pays méditerranéens échouent à protéger la Méditerranée alors que la biodiversité décline à un rythme sans précédent». C'est le constat sévère que posait le WWF à la veille de la conférence des parties de la convention de Barcelone sur la protection de la Méditerranée qui se tenait à Naples du 2 au 5 décembre. Les gouvernements des pays méditerranéens s'y réunissaient pour évaluer leurs progrès en matière de protection de la biodiversité dans le Mare nostrum et amorcer leur nouveau plan d'action post-2020. Mais à en croire le rapport de l'ONG internationale, ils ont du pain sur la planche. Il y a 10 ans, ces pays s'étaient engagés à protéger 10% de leurs aires marines. À ce jour, 9,68% de la surface de la mer Méditerranée est classé comme aire marine protégée (AMP). Tout va bien donc ? Pas vraiment, non, estime le WWF: «Si ce résultat semble à première vue positif, la création de la grande majorité de ces AMP est purement administrative et n'est pas suivie d'une mise en œuvre effective». Et le rapport de préciser qu'aujourd'hui, seulement 2,48% de la surface de la mer Méditerranée sont couverts par des AMP disposant d'un plan de gestion, 1,27% par des AMP dont les plans de gestion sont mis en œuvre et à peine 0,03% est intégralement protégé de toute intervention humaine. Ainsi, lors de ces 10 dernières années, la quasi-totalité des pays méditerranéens n'a pas atteint son objectif de protection de la Méditerranée, pas plus que son objectif de création, d'ici 2020, d'un réseau adéquat d'AMP, à même de contribuer à la restauration d'un écosystème qui abrite plus de 10 000 espèces dont 28% sont endémiques et qui reste fortement menacé par les activités humaines. Il y a cela dit des disparités entre les pays du pourtour méditerranéen dans la protection des aires marines: la majeure partie de l'augmentation totale de la surface des AMP est en réalité le fait d'un petit nombre de pays, dont l'Espagne et la France et mais aussi, mais dans une moindre mesure, de la Croatie, la Grèce et Malte, tandis que l'Égypte, l'Italie, la Turquie et la Slovénie sont à la traîne. Qu'on se garde toutefois de crier «cocorico!», la mer n'est toujours pas l'élément de prédilection du coq. Ainsi, souligne Ludovic Frère Escoffier, responsable du programme «Vie des océans» au WWF, «À l'échelle du pourtour méditerranéen, si la France est le pays le plus ambitieux en termes de création d'aires marines protégées, dans les faits, moins d'1% de celles-ci bénéficient d'une protection forte. Pour être crédible lors du Congrès mondial de l'UICN qu'elle accueillera en juin prochain, la France doit renforcer les moyens dédiés à la gestion des AMP dans le cadre de la future stratégie nationale des aires protégées. Elle doit également réduire les pressions et les impacts des activités économiques autour et au sein de ses aires marines protégées afin de renforcer et rendre effective leur protection». ■ AN



LITTORAL ET ACTIVITÉS LUDO-SPORTIVES

Un congrès de chercheurs fait le point à Bastia

Compétitions, activités régulières ou occasionnelles dans le cadre des vacances: les pratiques sportives et ludiques se sont intensifiées, voire massifiées, sur le littoral. Un phénomène qui pose avec de plus en plus d'acuité la question de savoir comment concilier l'importante fréquentation des espaces littoraux avec leur préservation. Cette interrogation a par exemple donné lieu à la mise en œuvre d'un programme de recherches intitulé «Inventaire et gestion des pratiques sportives et de loisirs sur les littoraux métropolitains français: analyse comparative». Financé par la Fondation de France (FDF) il s'inscrivait dans le cadre des projets de son programme environnemental visant à apporter des éléments de réponse à la problématique globale «Quels littoraux pour demain?». Sous la responsabilité de Ludovic Martel, maître de conférences en sociologie à l'Université de Corse, une équipe de chercheurs issus d'universités et de laboratoires différents s'est donc penchée sur les usages ludo-sportifs du littoral dans une approche interdisciplinaire mobilisant les sciences sociales, mais aussi les sciences humaines et le droit. À partir de l'approche comparative de 9 sites étudiés, localisés tout le long du littoral métropolitain (dont 3 sites en Corse: Parc naturel marin du Cap Corse et de l'Agriate, Bouches de Bonifacio et Réserve naturelle de Scandola) et choisis en fonction de la diversité des cas qu'ils illustraient, que ce soit en termes de statut juridique, de superficie ou d'historicité, l'enjeu était d'une part de caractériser les réalités sociales de ces pratiques et d'autre part, d'analyser les formes de gouvernances qui sont élaborées par les parties en présence «pour tenter de trouver des formules consensuelles permettant de dépasser les points de vues voire les controverses souvent vives et de concilier ce qui peut parfois apparaître comme antinomique». Ce programme de recherche se clôture avec la tenue d'un congrès, «Littoraux, Aires marines protégées et pratiques récréatives de nature», organisé du 10 au 13 décembre à l'auditorium du Musée de Bastia. ■ AN

422

Les chiffres de la semaine

défaillances d'entreprises en Corse sur 12 mois à fin septembre 2019, soit une augmentation de 2,2% par rapport à la période octobre 2017- septembre 2018. En revanche, sur un trimestre, le nombre de défaillances en cumul sur 1 an diminue de 5,2% pour ce 3^e trimestre de 2019. [Sources: Banque de France, Siben, Corsistat]

0,4%

Les chiffres de la semaine

de hausse entre septembre et octobre 2019 sur le prix moyen à la consommation du gazole en Corse, soit une augmentation de 0,6 centimes d'euro par litre. Le prix moyen du SP 95 se maintient. En octobre 2019, l'écart des prix moyens entre la Corse et le Continent a diminué pour le SP 95 et augmenté pour le gazole par rapport au mois précédent. [Source Corsistat]

107

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

points contre 89 en moyenne dans l'OCDE, c'est l'écart de résultats entre les élèves français les plus favorisés et les plus défavorisés, selon les résultats de l'étude Pisa (Programme international de suivi des acquis des élèves) 2018. Un écart qui classe la France parmi les pays les plus inégaux.

UNE SESSION SUR TOUS LES FRONTS

Si une bonne partie de la session de l'Assemblée de Corse de novembre a été consacrée aux transports maritimes, l'hémicycle n'a pas pour autant négligé d'autres sujets éminemment d'actualité.

Aboutissements de la conférence sociale

En novembre 2018, naissait le mouvement social des Gilets Jaunes. Une contestation qui aboutira quelques mois plus tard en Corse à la tenue d'une conférence sociale. Lors de la séance de questions orales de la session de décembre, les conseillères territoriales Laura Furioli de Corsica Libera et Muriel Fagni de Femu a Corsica ont demandé au président de l'Exécutif de tirer le bilan des aboutissements de celle-ci. L'occasion pour Gilles Simeoni de rappeler que deux groupes de travail ont été institués, le premier portant sur les prix du carburant : « Il y a eu une analyse technique sur la formation des prix. Nous aurons bientôt une visite en Corse de l'autorité de la concurrence et la communication du rapport qui a été réalisé sur ce point », a-t-il indiqué à ce propos. L'autre groupe de travail avait permis de s'intéresser aux produits de consommation courante et d'acter, le 29 mars, la constitution d'un panier de 233 produits de première nécessité de qualité à prix bas garantis, pour lequel les représentants des quatre principales grandes enseignes de distribution présentes en Corse s'étaient engagés. Précisant que depuis lors, plus de 3600 prix par mois ont été relevés dans les 21 magasins des enseignes signataires de la charte, Gilles Simeoni a souligné : « Il apparaît que 69 % des produits concernés sont maintenant dans les 25 % les moins chers de la moyenne française ». Concluant en pointant le fait « qu'entre octobre et novembre 2019 les prix des produits de grande consommation vendus en grande distribution sont globalement en baisse de - 0,2 % en Corse », le président de l'Exécutif a par ailleurs indiqué la tenue d'une nouvelle conférence sociale - peut-être en janvier - où seront présentés tous les chiffres précis, mais qui sera aussi l'occasion de faire des propositions et aborder d'autres thèmes. ■ MP

Revalorisation de la filière corail

S'inspirant de ce qui a été fait pour la filière des couteliers corses, Mattea Casalta, conseillère territoriale de Femu a Corsica, a profité de la séance de questions orales pour interroger le président de l'Agence de développement économique de la Corse (Adec) sur la possibilité de créer un label similaire pour les corailleurs insulaires. « C'est une question au cœur de la stratégie que nous impulsions depuis 2016 avec l'adoption du SRDE2i. Cette stratégie consiste à valoriser notre patrimoine, notre savoir-faire, nos ressources, tout en veillant scrupuleusement à les protéger et à les défendre contre tout type de prédation », a répondu Jean-Christophe Angelini en précisant que la « démarche suggérée consiste non pas à épuiser une ressource précieuse mais à éviter que les pêcheurs ou artisans d'art ne perdent leur savoir-faire ». « Concevoir le label que vous préconisez suppose trois niveaux d'actions : partir du constat de la spécificité de notre corail, ce qui implique que nous caractérisions ses spécificités d'un point de vue scientifique ; mettre autour d'une table ceux qui collectent et ceux qui transforment, afin que tous les acteurs partagent constat et enjeux en vue d'élaborer un mécanisme de labellisation et de soutien ; envisager une forme de contrepartie qui nous permettrait d'allier une politique de soutien à la filière et donc de protection avec, par exemple, pour chaque euro investi dans la dynamisation de la filière, un euro investi par ailleurs pour la protection de la ressource », a-t-il repris en proposant l'organisation prochaine d'une première réunion avec l'ensemble des offices et agences de la Collectivité de Corse concernées, ainsi qu'avec l'Université. ■ MP

Aux côtés des agriculteurs

Suite à la crise qui agite le monde agricole insulaire depuis plusieurs semaines, le président de l'Exécutif a souhaité profiter de la session de novembre pour faire un point sur la question. Rappelant que de nombreuses réunions de travail se sont succédées pour tenter de désamorcer la crise, il a souligné que la dernière en date, où était présents les élus territoriaux et parlementaires, les représentants du monde agricoles, les chambres et les différents syndicats, a permis d'aboutir à une conclusion commune : « Nous avons tous la volonté de rechercher la mise en place d'un dispositif type fonds social réservé aux agriculteurs à titre principal placés dans des difficultés économiques et sociales graves du fait de la suspension mécanique des aides surfaciques induites par les contrôles en cours », a-t-il indiqué en précisant : « Sur les modalités de l'aide, nous sommes tombés d'accord sur un prêt d'honneur d'un montant maximal de 6000 € par agriculteur ». Restait à trouver les moyens juridiques de « mettre en forme cette aide atypique » afin de ne pas verser vers l'illégalité. « Aujourd'hui, on a identifié une piste juridique : la mobilisation dès les jours à venir des minimis agricoles qui pourront intervenir pour un agriculteur dès que le contrôle dont il fait l'objet sera terminé », a conclu Gilles Simeoni. ■ MP

MUNICIPALES, ÉTAT DES LIEUX



*Le monde politique auquel nous nous étions habitués tend à disparaître.
La Corse offre l'exemple parfait d'une évolution du paysage politique
avec la percée électorale
des autonomistes et des indépendantistes.*

*On constate que, partout dans le monde,
le populisme gagne du terrain.*

*Chroniqueur politique, éditorialiste, Christian Gambotti,
qui a travaillé avec de nombreux hommes politiques comme conseiller,
analyse cette transformation du paysage politique
et l'évolution des rapports de forces.*

NATIONALISTES: LES DIVERGENCES REFONT SURFACE

La ville de Bastia fait figure de symbole. Car c'est ici, en 2014, qu'ont débuté les conquêtes électorales du camp nationaliste. Non, pas cela dit, par une union sacrée entre autonomistes et indépendantistes, alors partis à la bataille dos-à-dos, mais entre Gilles Simeoni et des candidats issus des partis traditionnels, de gauche (Emmanuelle de Gentili, François Tatti) comme de droite (Jean-Louis Milani). Toutefois, à l'issue du scrutin, ce qui semblait encore impensable quelques années auparavant advenait: un nationaliste devenait maire de la deuxième ville de Corse. En cela, cette élection a peut-être constitué un déclic pour les autonomistes et les indépendantistes. Cinq ans plus tard, cela dit, l'union qui a porté Gilles Simeoni, puis son suppléant, Pierre Savelli, à la tête de Bastia, a pris un peu de plomb dans l'aile, du fait notamment des dissensions survenues avec François Tatti, aujourd'hui président de la Communauté d'agglomération de Bastia. Et l'union des nationalistes, pour cette échéance, se heurte encore une fois à la réalité des rapports de force. Comme en 2014, les nationalistes n'avanceront donc pas unis. Pierre Savelli, le maire sortant, conduira une liste d'ouverture, Emmanuelle de Gentili et Jean-Louis Milani ayant choisi de reconduire l'alliance. Corsica Libera [indépendantiste] et le PNC [autonomiste] feront cause commune. Core in fronte, l'autre mouvement indépendantiste, ira seul à la bataille. Quant à tabler sur d'éventuels accords de second tour... Pour l'heure, un accord semble impossible.

À Ajaccio, les choses diffèrent quelque peu. S'il n'y a, là encore, pas de grande alliance entre tous les divers courants de la «famille» nationaliste, ici aussi, une entente a été scellée entre les autonomistes du Partitu pè a nazione corsa (PNC) et les indépendantistes de Corsica Libera, en revendiquant l'étiquette Pè a Corsica, bien que la 3e composante, Femu a Corsica, parti de Gilles Simeoni, soit absente de cette liste conduite par Jean-François Casalta (PNC) et Vannina Angelini-Buresi (Corsica Libera). Le soutien de Femu a Corsica ira à Jean-André Miniconi, président de la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME Corsica). À Porto-Vecchio, Jean-Christophe Angelini conduira une liste qui rassemble son parti, le PNC, et Corsica Libera, tandis que Femu a Corsica soutiendrait Don Mathieu Santini; cela dit, cet ancien militant nationaliste toujours très engagé dans la défense de la langue et la culture corses, affirmait encore récemment que sa liste sera sans étiquette.

Cette guerre d'influence entre autonomistes d'une part, puis entre certains autonomistes et indépendantistes d'autre part, mime la guerre d'influence qui se déroule à l'Assemblée de Corse. Fera-t-elle d'autant plus le jeu des partis traditionnels ?

LA DROITE ET LA GAUCHE À LA RECHERCHE D'UN ÉLECTORAT PERDU

Depuis les défaites de 2014 et 2017, aggravées par l'effondrement de LR au plan national et le petit 8% des Européennes, les divisions se multiplient chez les Républicains. Le climat est à la mésentente. À Bastia, deux personnalités s'affrontent, Jean-Martin Mondoloni et Stéphanie Grimaldi. Résultat des courses: mise à l'écart de Stéphanie Grimaldi et investiture donnée à Jean-Martin Mondoloni, qui sera le donc candidat LR pour ces municipales. Après s'être mise en congé de la fédération départementale de Haute-Corse, Stéphanie Grimaldi a annoncé qu'elle maintenait sa candidature. Scénario différent à Ajaccio où le maire sortant, Laurent Marcangeli, qui a toujours privilégié sa ville, a créé son propre parti, Ajaccio, le mouvement. Il ne sollicite pas l'investiture LR dont il s'est détaché clairement, estimant notamment que ce parti n'incarnait plus l'idéal

gaulliste qui l'a incité très jeune à vouloir entrer en politique. En représailles, Guy Castellana, le chargé de mission de la fédération, s'oppose à ce que LR soutienne Laurent Marcangeli. Toutefois, dans le contexte actuel, il paraît évident que la nouvelle direction de LR qui, avec Christian Jacob et François Baroin, cherche à rassembler, acceptera de suivre Laurent Marcangeli, figure incontournable du camp libéral et de la droite républicaine. Un renfort qui ne serait peut-être pas superflu, car quoique bénéficiant de la fameuse «prime au sortant», Laurent Marcangeli a enregistré, au sein de son actuelle majorité municipale, la défection de plusieurs alliés d'hier. L'autre hypothèse serait qu' Ajaccio, le mouvement reçoive le soutien, plus ou moins discret, de En Marche.

Quant à la gauche, que ce soit à Bastia ou à Ajaccio, elle peine à se rassembler. Le PCF, qui prône un rassemblement «offensif», afin de tirer profit de l'émiettement du paysage politique insulaire, n'est pas écouté. Battu en 2014 au second tour avec 44,6% des voix, Jean Zuccarelli, à la tête d'une liste radicale et communiste élargie, a annoncé qu'il serait le troisième candidat de gauche, après Julien Morganti et Jean-Sébastien de Casalta. À Ajaccio, la gauche, très éparpillée, ne semble pas en mesure d'inquiéter Laurent Marcangeli.

LES MAIRES DU RURAL, ENTRE RENONCIATION ET HÉSITATION

Depuis les premiers États généraux de la ruralité qui se sont tenus, en octobre 2016, à Prunelli-di-Fium'Orbu, en Haute-Corse, le blues a gagné les maires ruraux. Comme sur le continent, nombre d'entre eux hésitent à se représenter. Tous pointent du doigt une baisse des moyens. Après cinq mandats, le maire de Santa-Reparata-di-Balagna, Ange-François Vincentelli, ne se représentera pas aux prochaines élections municipales. Paul-Jean Emmanuelli, qui termine son premier mandat à la tête de la commune de Piazzole d'Orezza - une quarantaine d'habitants à l'année -, considère pour sa part que l'ensemble des maires du monde rural arrivent au bout. En novembre 2018, une étude présentée à la veille du Congrès des maires de France indiquait déjà que 49% des maires ne souhaitaient pas se représenter en 2020. La proportion de ceux qui envisageaient de renoncer à leurs mandats et fonctions atteignait les 55% pour les communes de moins de 500 habitants. La tendance est-elle strictement la même en Corse? Difficile à dire. Mais les maires de la ruralité, en Corse, s'interrogent, même si la passion pour leur village reste intacte.

La Corse a connu, à partir de 2014, une transformation complète de son paysage politique, les autonomistes et les indépendantistes ayant remporté -le plus souvent ensemble- plusieurs victoires entraînant la disparition des vieux clans politiques insulaires, les Zuccarelli et Giacobbi à gauche, les Rocca Serra à droite. Le continent a attendu 2017 pour voir, avec l'élection d'Emmanuel Macron, la disparition du vieux monde politique. Si l'effet Macron a eu très peu d'impact en Corse, est-ce parce que le fameux «dégagisme macronien» avait été préempté par les nationalistes depuis des années? Possible, même si force est d'observer qu'avant leur grande percée, leurs scores lors de diverses élections avaient entamé une progression régulière, que certains ne pensaient pourtant pas inexorable. Comment va évoluer le paysage politique corse en 2020 avec les municipales? Personne ne peut le dire encore. Mais, aujourd'hui, les spéculations vont bon train quant à l'évolution des relations entre les membres de l'actuelle majorité régionale. Si à Paris, on parle de mettre les maires au cœur de la République, en Corse, faut-il parler de maires au cœur de l'identité corse? ■

«Les maires de la ruralité, en Corse, s'interrogent, même si la passion pour leur village reste intacte»

CARNETS DE BORD

*Des cercueils des Invalides
aux grèves du 5 décembre*

par **Béatrice HOUCHARD**

Journaliste successivement à La Nouvelle République
du Centre-Ouest, La Vie, Le Parisien, Le Figaro et L'Opinion.
Spécialiste de politique, passionnée de cyclisme et d'opéra.

Auteur notamment de

À quoi servent les députés? (Larousse, 2008),
Le Fait du Prince (Calmann-Lévy, 2017),
Le Tour de France et la France du Tour (Calmann-Lévy, 2019).



28 NOVEMBRE

Dans *Le Monde*, des artistes s'engagent à «*changer leurs pratiques personnelles et professionnelles*» pour sauvegarder la planète menacée par le réchauffement climatique. Une soixantaine de musiciens, chanteurs, acteurs et humoristes publient, sous le titre «*Des paroles aux actes*», une tribune pleine de bonnes résolutions. Jean-Louis Aubert, Thomas Dutronc (qui prend souvent l'avion pour venir en Corse), Zazie, Elie Szymoun, Nolwenn Leroy mais aussi Laure Manaudou affirment ainsi qu'il n'y aurait pas de fatalité et qu'«*on a le choix*». Ils vont donc bannir de leurs tournées les bouteilles en plastique, recommandent le co-voiturage à ceux qui viennent les applaudir et réfléchissent à utiliser des bus hybrides pour transporter leur matériel. Certains sont déjà allés plus loin : le groupe Coldplay a ainsi décidé de stopper ses tournées et réfléchir à des concerts plus «*durables*» et «*activement bénéfiques*» pour l'environnement.

Tout cela part de la meilleure intention du monde, mais reste un peu hors sol, quand même. Ainsi la préconisation, au milieu de 41 autres, de parcourir à pied, roller, vélo ou trottinette les trajets de moins de trois kilomètres. Allez expliquer cela à la mère de famille de trois enfants qui habite à quatre kilomètres de l'école et dix kilomètres des commerces, et qui rentre du travail à la nuit tombée. Vous avez déjà essayé la trottinette sur les routes départementales? Bonne chance.

La préconisation la plus amusante se trouve à la rubrique «*cadeaux*», un rien nombriliste : «*J'opte pour la sobriété et le dématérialisé : spectacle et musique numérique, abonnement...*» Ne jetons pas la pierre à ces artistes : ils veulent donner le bon exemple et leur notoriété peut servir la cause, qui est bonne. Mais, entre nous, ça fait quand même très «*les bobos parlent aux bobos*»...

29 NOVEMBRE

Ça n'en finira donc jamais. Deux morts et trois blessés à l'arme blanche à Londres, sur le London Bridge, par un individu qui a été abattu par la police après avoir été mis hors d'état de nuire par des passants. Après la traditionnelle minute de silence, c'est le service minimum pour la concorde nationale autour des victimes du terrorisme : il y a des élections le 12 décembre et Jeremy Corbyn (traailliste) vient défier le premier ministre conservateur Boris Johnson sur fond de Brexit qui n'en finit pas. Il y a d'autant moins d'union

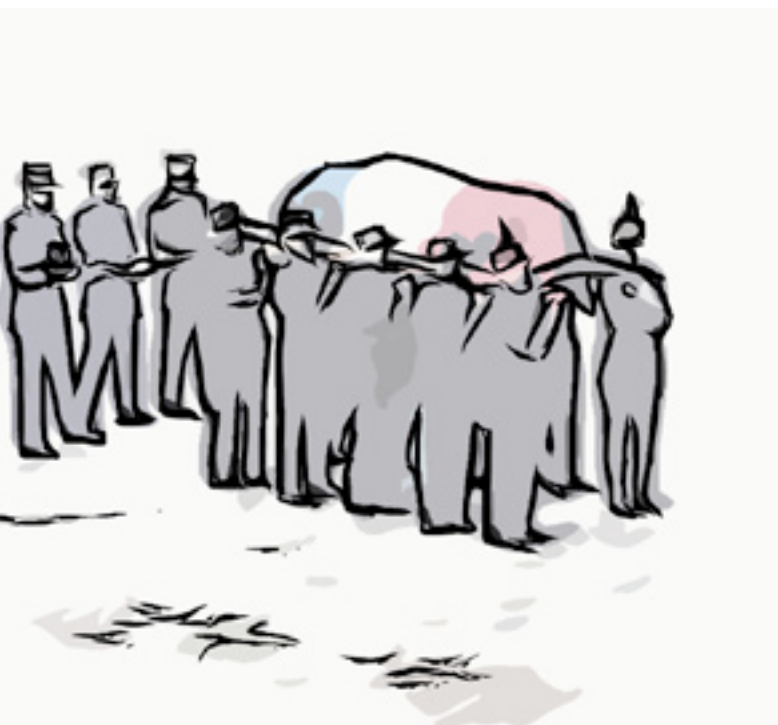
nationale que l'agresseur au couteau, dont l'attentat a été revendiqué par l'état islamique, avait été condamné en 2013 à 16 ans de prison pour avoir planifié un attentat islamiste à la bombe contre la Bourse ou contre le Parlement. Mais il avait été libéré en 2018 à la condition de porter un bracelet électronique. «*C'est une erreur de permettre aux criminels violents de sortir de prison de manière anticipée*», affirme Boris Johnson, qui fait de l'exécution totale des peines un argument de campagne. Air connu en France.

30 NOVEMBRE

Persuadé que les élections municipales seront mauvaises pour La République en marche, qui n'a quasiment pas de maires sortants, le président de la République pense déjà aux élections régionales. Avec, nous apprend *L'Opinion*, une petite idée derrière la tête : un changement de calendrier. Les élus régionaux et membres de l'Assemblée de Corse ont été élus en décembre 2015, suite à un premier changement de calendrier. Renouvelables en mars précédent, les conseils régionaux avaient été soumis à un redécoupage qui avait pris plus de temps que prévu. Mais, le mois de décembre étant peu propice aux périodes électorales (même si la première élection présidentielle, en 1965, eut lieu ce mois-là), la loi avait prévu que le mandat ne serait exceptionnellement que de cinq ans et demi, avec des élections régionales en même temps que les départementales, en mars 2021. À l'Élysée, on réfléchit à garder les départementales en mars et à repousser les régionales, plus politiques, à juin, à l'automne ou à... décembre, comme pour faire un test avec treize «*mini-présidentielles*».

On sent déjà mijoter la tambouille politicienne, qui a contaminé le «*nouveau monde*» ou prétendu tel. Pourquoi décembre 2021? Peut-être pour imposer une campagne électorale locale, ainsi qu'un risque, aux présidentiables que sont Xavier Bertrand, président dans les Hauts-de-France, et Valérie Pécresse en Ile-de-France. Ou les piéger en les soutenant localement face au Rassemblement national, pour mieux les ficeler nationalement six mois plus tard. Mais attention : il faudra changer la loi et les accusations de magouille ne seront pas loin.

Au fait, puisqu'on parle des élections à venir, où en est le projet de changement de mode de scrutin pour les élections législatives, couplé avec la diminution du nombre de députés? Officiellement, cette promesse électorale d'Emmanuel Macron est toujours d'ac-



Illustrations d'après photos DR

tualité. Mais le Parlement va devoir faire vite, car un découpage de circonscriptions ne s'improvise pas en quelques semaines ni même en quelques mois, surtout quand il faut sacrifier deux-cents élus d'un coup de ciseaux!.

1^{ER} DÉCEMBRE

La « petite phrase » est presque passée inaperçue, et on ignore si son auteur s'est fait taper sur les doigts. Présentant à Créteil (Val-de-Marne) la réforme des retraites dont il est le haut-commissaire, Jean-Paul Delevoye a déclaré: « *La démographie européenne et son vieillissement font que, si on veut garder le même nombre d'actifs dans la machine économique [...], il faudra 50 millions de population étrangère pour équilibrer la population active en 2050 en Europe.* »

Gloups: faire la pédagogie de la délicate réforme des retraites en laissant entendre qu'on aurait le choix entre travailler plus et ouvrir les frontières, est-ce bien opportun à moins d'une semaine de la grève du 5 décembre?

Comme prévu, les plus virulents à réagir ont été Marine Le Pen et les cadres du Rassemblement national, trop heureux qu'on leur serve cet argument sur un aussi beau plateau. Du coup, Jean-Paul Delevoye a dû se fendre d'un communiqué. Bien sûr, assure le haut-commissaire, ses propos ont été « *sortis de leur contexte* ». C'est l'excuse habituelle des responsables politiques quand ils font une boulette. Or, on a beau écouter attentivement son discours, on ne trouve rien qui soit sorti du contexte. Alors, oui, il a dû se faire taper sur les doigts.

2 DÉCEMBRE

Sous l'œil de l'Empereur, en ce jour anniversaire de la bataille d'Austerlitz (une victoire que la France répugne toujours à célébrer), la Nation rend hommage aux treize soldats tombés au Mali. Bien sûr, disent certains, ces militaires sont morts dans un accident d'hélicoptère et non au front. Certes, mais dans un accident qui s'est produit pendant une mission, de nuit, face à la menace terroriste au Sahel.

Emmanuel Macron, à laquelle l'actualité impose depuis plus de deux ans de nombreux hommages nationaux (soldats tombés dans les opérations extérieures, décès de Jacques Chirac, Simone Veil, Jean d'Ormesson, Charles Aznavour, Johnny Hallyday) avait voulu associer autant de monde que possible à la cérémonie,

au-delà de l'armée et des familles en deuil. Ainsi deux-cents collégiens venus de Pau, Gap, Varcès et Meylan, communes d'où venaient les soldats tués, ont été invités par l'Élysée.

Deux heures de cérémonie, debout dans le froid, c'est long quand on n'a que 12 ou 13 ans. Mais il a sans doute été difficile pour ces jeunes Français de ne pas se sentir pris par l'émotion en voyant entrer dans la Cour des Invalides ces treize cercueils, puis le président de la République égrener les noms et qualités des treize morts. Pour eux, ces deux heures d'instruction civique incarnées par une cérémonie toujours cruellement télégénique, valent tous les cours magistraux plus ou moins ennuyeux de leur scolarité. Parions qu'ils ne l'oublieront pas.

3 DÉCEMBRE

Dans un autre contexte, on parlerait de veillée d'armes. Que se passera-t-il après la journée de grève, d'action et de manifestation du 5 décembre contre la réforme des retraites? A la SNCF, on prévoit une grève jusqu'au week-end. Au moins. Jusqu'au 8 décembre inclus, on ne peut même plus réserver de billet. Un peu partout, et pas seulement à Paris, ceux qui les ont connus racontent aux plus jeunes les 22 jours de grève de 1995. Trois semaines de paralysie, avec chacun son système D pour trouver des transports au milieu de ce qu'on avait appelé « *une grève par procuration* ». Un quart de siècle plus tard, les réseaux sociaux vont venir atténuer (un tout petit peu) les difficultés, avec le télétravail et les offres de covoiturage. Sans oublier vélos électriques et trottinettes pour les habitants des grandes villes. Si la grève dure trois jours, ça ira. Si, comme en 1995, elle se prolonge pendant trois semaines, ce sera une autre histoire.

Avant de savoir si le 5 décembre fera un triomphe ou un flop, journaux, radios et télévisions ont multiplié les reportages sur le thème « *La France se prépare* », à défaut de pouvoir expliquer un projet de loi sur les retraites dont le ministre des Comptes publics, Gérald Darmanin, assure qu'il n'est pas encore écrit.

Rarement mouvement de protestation aura autant fait la une avant même d'avoir lieu. Quelques exemples de titres: « *Semaine à hauts risques* », « *La France se prépare* », « *La semaine de tous les dangers* », « *Semaine sous haute tension* », « *La réforme à risques* ». On s'est même vu proposer un *Guide de survie*! On saura bientôt s'il convient de le consulter. ■

La sélection de la rédaction

La femme qui danse

Co-fondatrice, avec son partenaire et compagnon Julien Derouault, du Théâtre du corps, Marie-Claude Pietragalla a intégré le corps de ballet de l'Opéra national de Paris en 1979. Elle fête donc cette année ses 40 ans sur scène avec un nouveau spectacle, qu'elle a conçu «comme une expérience visuelle et sensorielle, plongeant le spectateur dans le voyage et la pensée intime de l'artiste» et pour lequel elle a voulu «conjuguer témoignage oral et mémoire du corps». Seule en scène, dans une chorégraphie de Julien Derouault, sur des musiques de Tchaïkovsky, Stravinsky, Olafur Arnalds, Portishead, Bart Howard, Birdy Nam Nam, Adolphe Adam, Massenet et Bizet, la Pietra se raconte, par le mouvement et les mots, ses mots: «Les textes originaux de ce spectacle, en résonnance au corps en mouvement, dévoilent sur le ton de la confiance, un rapport à l'intime, aux sensations physiques et aux émotions vécues sur scène. La transmission orale est essentielle dans l'art chorégraphique, il faut habiller sa danse avec des mots, donner du sens et de la qualité au mouvement, qu'il soit furtif, vibrant, saccadé, violent, fluide, répétitif ou spectaculaire».

Elle dit ces 40 années passées à travailler, telle un artisan qui aurait pour matériaux essentiels son propre corps et une discipline de fer, et tout ce qui, au fil de son apprentissage, de ses rôles, des créations, de l'émotion vécue et partagée avec le public, ont fait d'elle cette femme qui danse: «un animal mimant et dansant, un être incarné et désincarné qui évolue au gré d'un rythme intérieur, d'un souffle musical, d'une conscience éclairée».

Le 10 décembre, 20h30. Spazzu culturale Natale Rochiccioli, Cargese. ☎ 09 62 61 95 14 & www.facebook.com/Spazzu-CulturaleCarghese



Marie, éternelle consolation

Auteur et metteur en scène, Arne Sierens vit à Gand, en Belgique. Son œuvre théâtrale se nourrit des réalités de la rue, des petites histoires du quotidien, celles des gens qu'on ne remarque pas. L'écriture de ses textes s'appuie sur des improvisations avec des comédiens, mais aussi un travail d'enquêtes, d'entretiens qui nourrit également le jeu des acteurs et la mise en scène. *Marie, éternelle consolation* a pour unique décor le niveau - 3 d'un centre commercial. C'est là, dans ces coulisses du libéralisme, que vit Michel. Rescapé d'un accident, fragilisé, il est devenu le concierge de ce complexe commercial où règne «une température constante et agréable», où «il ne pleut jamais», il surveille escalators et ascenseurs, observe la foule des employés et des clients. Il s' imagine parfois y finir sa vie et pourquoi pas y reposer à jamais, sous une forme ou une autre, se fondant définitivement dans ce décor. Il reçoit souvent la visite de Gabriel, ancien dompteur volontiers frimeur, et de Marie, dite Mimi, qui exerce le métier de «clown clinique» et se rend en milieu hospitalier, pour tenter de rendre le sourire aux malades. Grande dispensatrice de réconfort, elle aussi a ses blessures plus ou moins cicatrisées. Et puis il y a Coco, le perroquet. Dans cet étrange refuge souterrain, Michel, Gabriel et Mimi se confient, sans peut-être tout dire, livrant leurs observations sur un monde dont ils participent, par la force des choses, mais sont pourtant en marge, laissés pour compte. Catherine Graziani et François Bergoin, co-directeurs artistiques de la compagnie Théâtre Alibi, ont porté leur choix sur ce texte, traduit en français par Monique Nagielkopf, pour leur nouvelle création.

Les 10, 11, 12, 13 et 14 décembre, 20 h30 et le 15 décembre, 17 h. Fabrique de théâtre, Bastia.

☎ 04 95 39 01 65 & www.theatrealibi.com

Les 10 et 11 janvier, 20h30. L'Aghja, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & www.aghja.com



Anna Magnani, le temps d'une messe

Le 28 septembre 1976, des milliers de Romains se pressent dans les rues pour rendre un dernier hommage à celle dont la carrière cinématographique a été si intimement liée à cette ville qui l'a vue grandir, de *Rome ville ouverte* à *Fellini Roma* en passant par *Devant lui tremblait tout Rome* et *Mamma Roma*. Anna Magnani, «la» Magnani s'en est allée, deux jours auparavant, à l'âge de 65 ans. En 1993, le comédien et scénariste Armand Meffre imagine l'actrice [ou son esprit] s'attardant encore dans sa ville, auprès de ce peuple de Rome, son peuple, en ce jour de ses funérailles. Celle qu'on appelait affectueusement «Nannarella» évoque sa vie, sa carrière, ses amours, ses peurs, les lieux, les couleurs et les musiques qu'elle aimait. Le temps d'une messe, elle se souvient et interprète son tout dernier rôle: celui d'une comédienne adulée qui ne voulut pourtant jamais se considérer comme une star. Créée à Paris, la pièce est depuis lors régulièrement jouée, en France mais aussi en Italie et en Russie. La comédienne et metteur en scène Marie-Joséphine Susini s'est emparée de ce texte. Accueillie en résidence à l'Aghja, elle sera également au cinéma l'Ellipse d'Ajaccio, le 14 décembre, à 16h pour présenter une projection du *Mamma Roma* de Pier Paolo Pasolini qui sera suivie d'un échange avec le public.

Les 13 et 14 décembre, 20h30. L'Aghja, Ajaccio. ☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com



FESTA DI A NAZIONI



7 dicembri 2019 in Conca
20 ANNI DI L'ASSOCIU - 21 ANNI DI CILIBRAZIONI

18:00 - GHJESIA S^{TU} STEFANU

Messa Sulenna I Muvrini

Messa parata cù Munsignori Olivier de Germai, vescu di Còrsica. U coru di Santu Stèfanu, a cunfraterna Santa Cruci di Portivechju, a cunfraterna San Francescu di l'Alta Rocca, i 5 cunfraterni di Bunifaziu.

Prucissioni, Granitula, Muresca

Musicanti "L'avanzata"
Baddarini "a Girandola" è "Corsica Latina",
Cantu scola di Conca
Littura di l'Articulu di u 1735.

20:30 - TINDONU SCALDATU À I TENNIS

Cuncertu

Scola in festa

I donni di a Scola di cantu di i Fulelli

Intarvinanti: Pulitòlogu, pulitichi...

"A Festa di a Nazioni: da una iniziativa pulitica à una iniziativa paisana.."

Batti Profizi

Surghjenti

Video Missagiu di i corsi di fora
(Menton, Parigi, Munich, Miami, Sydney...)

Canta u Populu Corsu & Feli

"Rimix Corsi" cù dj jb Leccia



Battu Profizi



INTRATA
10€

DA BÌ È DA MANGHJÀ



La Chambre de Commerce et d'Industrie d'Ajaccio et de la Corse-du-Sud organise en partenariat avec l'Agence du Développement Economique de la Corse, le

6^e SALON **Duman'** **IMPRESA**

Le Rendez-vous des Créateurs
et des Chefs d'entreprise



Stands

Espaces conseil

Conférences

Ateliers pratiques

Débats

Concours de pitch

Club de l'éco

corse matin
CORSE MATIN

**STARTUP
CONTEST**

www.dumanimpresa.com

Ajacciu - 5 décembre
À partir de 9h30 - **Palais des Congrès**

